

LPO Info

AQUITAINE

SPÉCIAL MIGRATION 2014

- ▶ Du côté des sites3
- ▶ Le Milan royal5
- ▶ Du côté des sites7
- ▶ Remerciement8



Edito



L'étude de la migration, un outil scientifique mais pas seulement !

Chalet d'accueil d'Iraty - Photo : Serge Barande

Combien d'oiseaux ont réellement traversé les Pyrénées, après ou avant d'avoir suivi les côtes et les fleuves européens ? Au fil des glaciations, les oiseaux ont mis en place une stratégie migratoire afin de garantir la survie de leur espèce et leur développement. Ils se doivent d'optimiser la nourriture qui s'offre à eux pour assurer leur reproduction. C'est pourquoi ils sont prêts à surmonter ces longs voyages semés d'embûches.

Organbidexka Col Libre a commencé l'étude de ces grands mouvements en 1979. A l'époque, un groupe international d'ornithologues, investis et engagés bénévolement, s'est constitué pour lutter contre la chasse et découvrir la complexité du phénomène migratoire. Le recueil de données et l'enrichissement de nos connaissances sur les oiseaux de passage ont été et restent primordiaux. Il existe aujourd'hui beaucoup d'autres sites d'étude de la migration en France.

A l'heure actuelle, au Pays Basque, les combats frontaux avec le monde de la chasse ont tendance à s'essouffler. Le militantisme change de visage en corrélation avec les changements de la société et de ses dangers. Aujourd'hui, nous avons tous des besoins impactant sur l'environnement avec lequel nous interagissons au quotidien. Il est donc d'autant plus important de continuer à travailler pour sa préservation et celle des espèces et des milieux

qu'il englobe. Il ne peut y avoir de progrès technologiques et sociétaux sans cette prise de conscience. Il est en outre inacceptable d'avoir vu, en 2014, un homme mourir pour un tel conflit.

En plus de la veille écologique, le suivi scientifique comptabilisant les oiseaux a un potentiel de sensibilisation incroyable ! Toute personne de passage quelques minutes ou bien quelques semaines sur un site de comptage peut apprendre beaucoup auprès d'une équipe de connaisseurs et de passionnés. L'ornithologie joue alors le rôle de vecteur pour une éducation à l'environnement au sens large et offre à tout un chacun la possibilité de se reconnecter avec la nature. En 2014, 170 bénévoles ont participé au suivi printanier et automnal tous sites confondus en Aquitaine. 3613 personnes, tout public et étudiants divers, ont été contactées par l'équipe de comptage durant les quatre mois de présence sur le site d'Organbidexka dans le Pays Basque.

Nous adressons un grand merci à tous ceux, sensibles à ce projet de la LPO, qui sont venus et/ou viendront encore donner de leur temps et de leur énergie pour la protection des oiseaux et de notre environnement.

Amélie Armand

Pour la deuxième année consécutive, la Commission Syndicale du Pays de Soule a mis à disposition l'ancien chalet d'accueil d'Iraty dans lequel nous avons pu exposer et accueillir le public. Le radar a lui aussi été utilisé à nouveau pour étudier la migration durant deux mois et demi sur le site d'Organbidexka. Les données recueillies seront étudiées par la suite.



Pointe de Grave 2014, grand cru d'Hirondelles !

Photo : Serge Barande

Après une semaine de vents mauvais, de Sud ou d'Ouest, les conditions optimales s'annoncent enfin le 9 avril. Arrivés sur la dune avant le soleil, les premiers oiseaux passent déjà. La fin des Hérons nocturnes. Le début des migrateurs diurnes. Cette journée-là, 58 espèces ont été comptées en migration. Les plus nombreuses : les Hirondelles passant par milliers; les plus rares : les Milans royaux. Le printemps à la Pointe, c'est une diversité de migrateurs étourdissante qui ne laisse pas indifférent. C'est l'occasion d'observer en même temps les Martinets noirs et les Pingouins tordas, les Merles à plastron et le Busard cendré. Ce jour-là, c'est aussi la première Tourterelle des bois observée annonçant la belle saison. On espérait qu'elles viennent en nombre cette année, mais l'effectif saisonnier ne dépassera pas les dix milles. La «dégringolade» continue à la Pointe...

Nous n'oublierons pas non plus le début du mois de mai. En trois jours, du 3 au 5, 156 Loriots, 13 000 Martinets noirs, 2583 Tourterelles des bois, plus de 44 000 Hirondelles rustiques et plus de 5500 Hirondelles de fenêtre passeront l'estuaire. Flux migrateur ininterrompu allant coûte que coûte vers le Nord.

La Pointe de Grave est un site magique ! Nous vous invitons vivement à le découvrir ou le redécouvrir dans les conditions optimales : le vent de Nord-Est !

Clément Rollant

2014 : Plus de 370 000 oiseaux observés !

Pointe de Grave - Effectifs saisonniers 2014

Oie cendrée	321	Buse variable	44	Alouette des champs	675
Canard siffleur	168	Balbusard pêcheur	34	Hirondelle de rivage	22 384
Sarcelle d'hiver	487	Faucon crécerelle	481	Hirondelle rustique	127 412
Canard pilet	1298	Faucon émerillon	19	Hirondelle de fenêtre	23 449
Canard souchet	749	Faucon hobereau	467	Pipit des arbres	1034
Canard chipeau	94	Échasse blanche	280	Pipit farlouse	10 533
Grand Cormoran	1447	Vanneau huppé	1409	Bergeronnette printanière	2454
Héron garde-boeufs	342	Barge à queue noire	308	Bergeronnette grise	1218
Aigrette garzette	1038	Barge rousse	470	Grive musicienne	136
Héron cendré	357	Courlis corlieu	297	Grive mauvis	80
Héron pourpré	208	Courlis cendré	62	Loriot d'Europe	269
Spatule blanche	2123	Chevalier gambette	259	Pinson des arbres	18 460
Bondrée apivore	162	Mouette rieuse	4700	Pinson du Nord	46
Milan noir	1620	Goéland brun	40 800	Serin cini	1322
Circaète Jean-le-Blanc	48	Pigeon colombin	28	Verdier d'Europe	801
Busard des roseaux	74	Pigeon ramier	304	Chardonneret élégant	8258
Busard Saint-Martin	16	Tourterelle turque	673	Linotte mélodieuse	7425
Busard cendré	58	Tourterelle des bois	9125	Bruant ortolan	3
Épervier d'Europe	110	Martinet noir	63 462	Bruant proyer	47

Organbi 2014 : un mardi 23 septembre non-stop !



Une expertise toujours plus grande : le radar de la LPO Aquitaine en fonctionnement à Organbidexka - Photo : Clément Rollant

Le ciel est chargé, le plafond nuageux très bas et toute la moitié Sud de la sphère d'observation est bouchée. Rien de très prometteur, et pourtant... Dans le chalet, très tôt, le talkie-walkie s'agite : « Y'a des Busards des roseaux partout, dépêchez-vous ! ». Les groupes de Busards se succèdent en tous sens. La matinée se calme et nous laisse avec un total journalier de 90 individus. Les Faucons, les Eperviers (49 individus), les Busards Saint-Martin (15) et les Cormorans (154) prennent le relais. Les Crécerelles, surtout des jeunes, passent jusqu'au soir, parfois très bas, et atteignent 125 individus, un record ! Sans compter les 17 Faucons hobereaux passant au compte-gouttes.

Puis, inattendu, un groupe de 10 Aigrettes garzettes traverse la sphère en milieu de journée. Les nuages descendent encore mais un vol de Cigognes noires est annoncé devant nous. Spectacle merveilleux pour un nouveau record à Organbi : un vol de 77 Cigognes noires nous arrive dessus et disparaît derrière le Pic des Escaliers ! Et c'est là-bas que se passe le reste de la journée. Un flux régulier de rapaces nous colle les yeux aux jumelles : Balbuzards, Aigles bottés, Bondrées, Milans royaux, Circaètes, Faucons émerillons... Les chiffres montent mais le plafond nuageux baisse et nous oblige à descendre pour garder de la visibilité. Nous ratons sûrement des oiseaux dans ce brouillard, c'est le jeu. Nous atteignons tout de même le total exceptionnel de 37 balbuzards pêcheurs ! Et hop, le brouillard nous engloutit. Nous remontons pour plier bagage quand trois Pigeons se rapprochent... non, trois Pluviers...non...trois Bécasseaux maubèches nous survolent à quelques mètres pour clôturer cette magistrale journée.

Adrien BRUN
Marine QUENT

Focus sur le Milan royal



Photo : Remy Bléhaut

Le Milan royal est facilement reconnaissable à son plumage châtain-roux, sa tête rayée de couleur blanche et sa queue triangulaire échancrée. Vous aurez plus de chance de le croiser dans des paysages vallonnés, des zones agricoles et boisées. Pour autant, il n'est pas rare que ce rapace prospecte en recherche alimentaire la proximité des maisons, des routes et des chemins. Opportuniste et charognard, cette espèce s'alimente en partie de restes d'animaux, de poissons, de reptiles, de rongeurs et d'insectes. Bon planeur, il privilégie en migration les heures les plus chaudes de milieu de journée pour profiter des ascendances thermiques (courants d'air chaud qui l'aident à s'élever). Il arrive aussi souvent que le milan migre dès le lever du jour, en sortie de bois dortoir, par vol battu si il y a une absence de vent et de courants thermiques, ou, plus couramment en utilisant les ascendances de pente si un vent plus ou moins soutenu souffle dès l'aube dans les vallées.

On distingue deux périodes de migration, celle pré-nuptiale au printemps pour rejoindre les sites de nidification et celle post-nuptiale en automne pour rallier ceux d'hivernage. Le Milan royal s'installe majoritairement en France et en Espagne pour hiverner. En France, lors du recensement national de janvier 2015, plus de 10 000 individus ont été dénombrés. Les deux plus importants foyers d'hivernage sont le Massif-Central (5000 ind.) et le Piémont pyrénéen (4200 ind.). Le Milan royal peut migrer de façon solitaire mais aussi, dans les systèmes de grandes vallées et de cols qui ont tendance à faire se rassembler les oiseaux, il peut constituer des groupes plus ou moins lâches, pouvant atteindre parfois plusieurs centaines d'individus. Les Cols d'Organbidexka et Lizarieta et la Redoute de Lindus, où la LPO Aquitaine assure la pérennisation du suivi scientifique de la migration, font partie des rares sites où plusieurs milliers de Milans royaux sont recensés chaque automne.

Victoria Buffet, Jean-Paul Urcun & Serge Barande

Un point sur la méthode utilisée

L'indice populationnel pour les rapaces (RPI pour *Raptor Population Index*) a été spécialement conçu pour décrire les tendances des populations de rapaces en utilisant les données issues des suivis de migration. Cet indice est basé sur les comptages journaliers réalisés sur des sites de migration au printemps ou en automne. La collecte de données standardisées, préférentiellement sur une base horaire, est nécessaire pour réaliser ce type d'analyses. Les comptages de migrants constituent typiquement des données avec des biais importants, liés aux conditions météorologiques notamment. Il en résulte des jeux de données avec de nombreux comptages journaliers faibles et quelques comptages très importants. Cependant, les variations interannuelles des populations doivent affecter toutes les données de comptage journalier, de la même manière, et pas uniquement ceux des jours de fortes affluences.

Cette méthode utilise la médiane des comptages journaliers qui est un indicateur plus pertinent que la moyenne ou la somme (qui sont utilisés classiquement) du fait de sa plus forte sensibilité aux variations de l'ensemble des comptages et pas uniquement des pics d'affluence. Cet indice permet également de prendre en compte dans les modèles les variables météorologiques collectées par les observateurs et tout particulièrement la force et la direction du vent qui sont connus pour avoir un fort impact sur l'intensité du flux migratoire.

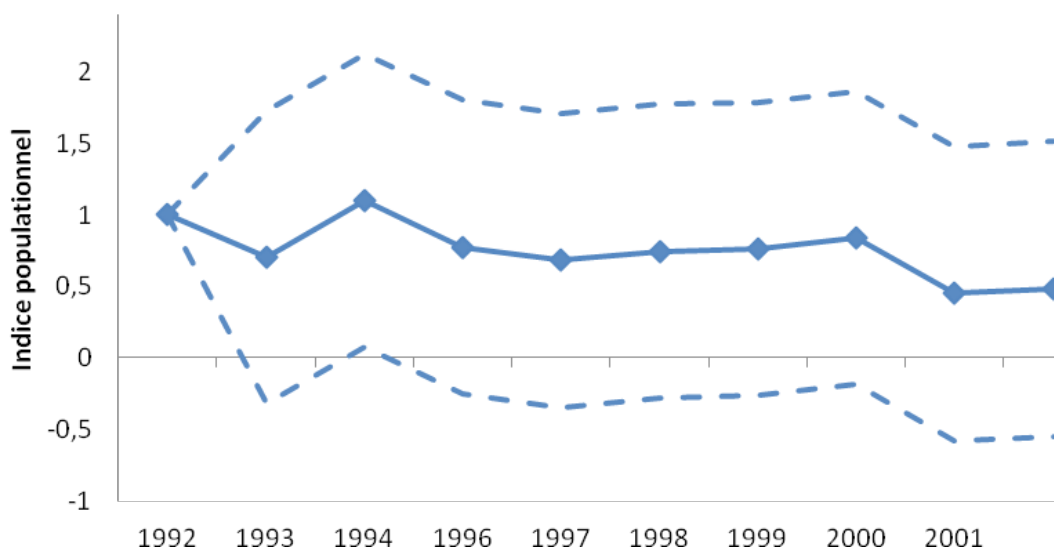
Définition :

- La médiane correspond à la valeur qui permet de séparer en deux groupes égaux les valeurs des comptages journaliers classés en ordre croissant.
- La moyenne correspond à la somme des comptages journaliers divisée par le nombre de jours de comptage.

La migration du Milan royal

Le suivi de l'ensemble de la saison de migration depuis plusieurs décennies sur le site d'Organbidexka permet d'analyser, sur le long terme, l'évolution des populations utilisant cette porte à travers les Pyrénées pour rejoindre la péninsule Ibérique et l'Afrique. Le Milan royal *Milvus milvus* est l'un des rapaces qui empruntent ce col par milliers tous les ans lors de la migration postnuptiale. Les variations de ses effectifs à Organbidexka sont considérées comme étant représentatives, au moins en partie, des évolutions des populations situées au nord des Pyrénées (J-PUrcun & O.Filippi-codaccioni, 2009). Les données historiques des comptages sur le col d'Organbidexka ont ainsi permis dans les années 1990 d'alerter sur le déclin des effectifs de cette espèce. Sur la période 1992-2002 les effectifs ont suivi un déclin de 5,3 % par an ce qui a induit une baisse de 50 % sur l'ensemble de cette période (Figure 1).

1

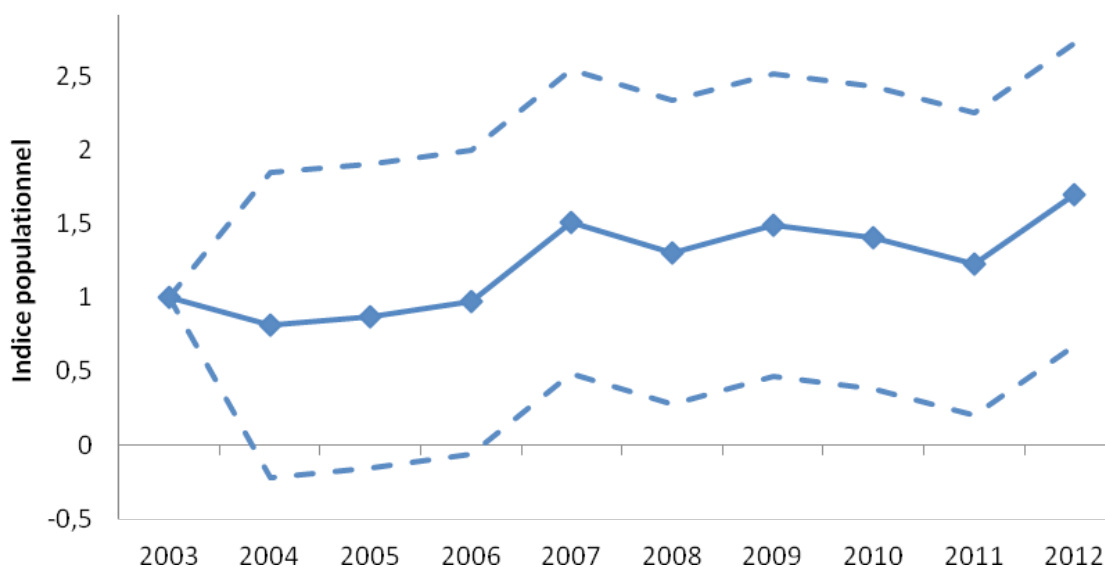


Évolution de l'indice populationnel au Col d'Organbidexka de 1992 à 2002 pour le Milan royal. L'année 1992 sert de référence pour le calcul de l'indice populationnel pour les rapaces (RPI). Les courbes en tirets indiquent l'incertitude des modèles statistiques. Sur cette période un déclin de 5,3% par an est estimé.

Le Milan royal

Si l'on se concentre maintenant sur l'évolution des effectifs de migrateurs comptés sur le site d'Organbidexka sur la période récente, on observe une augmentation de 7,0 % par an entre 2003 et 2012 (Figure 2). Grâce à cette évolution favorable sur la période récente, les effectifs dénombrés ont retrouvé les niveaux qui étaient les leurs lors des premiers comptages des années 1980.

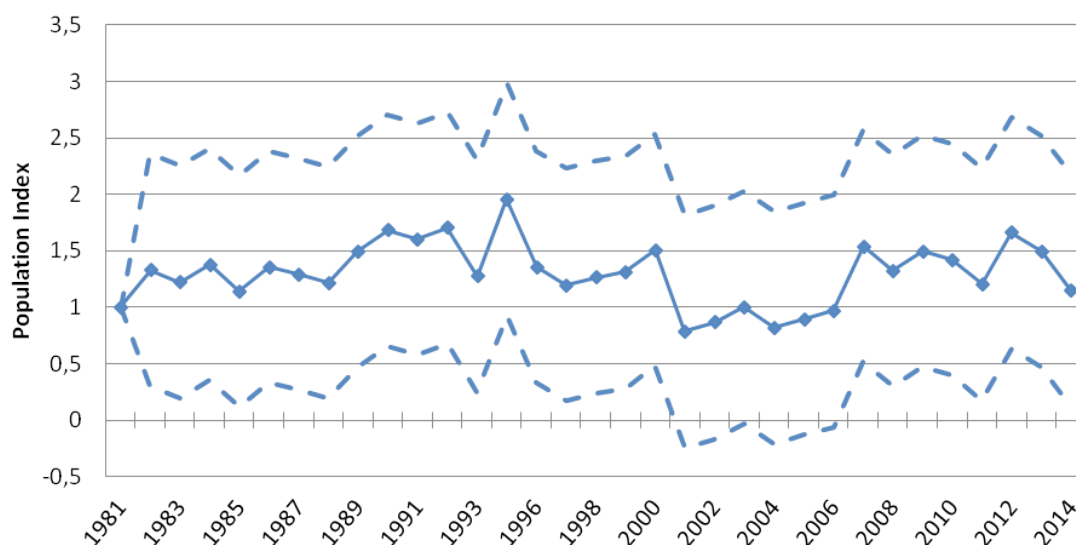
2



Évolution de l'indice populationnel au Col d'Organbidexka de 2003 à 2012 pour le Milan royal. L'année 2003 sert de référence pour le calcul de l'indice populationnel pour les rapaces (RPI). Les courbes en tirets indiquent l'incertitude des modèles statistiques. Sur cette période une augmentation de 7,0% par an est estimée.

Ainsi, malgré des fluctuations importantes, les effectifs migrateurs d'Organbidexka sont considérés comme stables sur les trois dernières décennies (Figure 3). Cependant, cette augmentation des effectifs n'est pas liée à la situation en France où l'espèce continue de décliner au cours des années 2000, mais plus probablement à l'augmentation des populations nicheuses dans des pays du Nord de l'Europe tels que la Suède, le Royaume-Uni ou la République tchèque ainsi qu'à la stabilisation de la population en Allemagne (Aebischer, 2009; Mammen, 2009; Pinaud et al., 2009). Il est donc nécessaire de maintenir une vigilance particulière sur cette espèce qui a une distribution relativement restreinte, centrée sur l'Europe, et dont les populations cumulées d'Allemagne, d'Espagne et de France concentrent plus de 70 % des effectifs mondiaux (Aebischer, 2009). Le maintien des comptages assidus sur les sites de migration aquitains prend tout son sens pour cette espèce dont une part importante des effectifs mondiaux migre à travers les Pyrénées (Aebischer, 2009; Urcun and Filippi-codaccioni, 2009).

3



Évolution de l'indice populationnel au Col d'Organbidexka de 1981 à 2014 pour le Milan royal. L'année 1981 sert de référence pour le calcul de l'indice populationnel pour les rapaces (RPI). Les courbes en tirets indiquent l'incertitude des modèles statistiques. Sur cette période la population est considérée comme stable.

Lindus 2014 : la journée qu'il ne fallait pas manquer!



Photo : Jan Ranson

La saison 2014 à Lindus peut être caractérisée d'année « normale » avec des effectifs totaux par espèce dans la moyenne des 27 années de suivi régulier. De la mi-septembre à la mi-octobre, les oiseaux ont profité des bonnes conditions météo à l'Est pour passer sur Organbidexka. Fin octobre, les températures clémentes n'ont pas canalisé les flux de Pigeons vers ce merveilleux site. De belles journées de passage ont tout de même eu lieu.

Le 19 octobre a été une belle journée de migration avec un temps ensoleillé. Le passage a été plutôt diversifié pour une journée de fin octobre. Ce jour-là, 168 rapaces, de 9 espèces différentes, ont franchi le col, dont 91 Milans royaux, 63 Faucons crécerelles ou encore le dernier Balbuzard pêcheur de la saison. Un Elanion blanc adulte s'est lui aussi laissé admirer pendant quelques minutes.

Outre les rapaces, 3200 Pigeons, 220 Grues et 157 Cormorans sont aussi passés en migration. Les lépidoptères migrateurs (Vulcain, Souci et Azurés porte-queue) étaient encore nombreux. Une émergence de fourmis volantes a permis aux rapaces, notamment les Crécerelles, de se nourrir avant de continuer leur route. Observation assez improbable : une femelle de Busard des roseaux s'est même posée sur Axistoï pour attraper des fourmis au sol.

Robin PETIT

Lizarieta 2014 : des bénévoles au service des Oiseaux migrateurs



Photo : Serge Barande

Comme l'an passé, ce sont les bénévoles de la LPO Aquitaine et d'autres associations solidaires, qui furent au rendez-vous des oiseaux migrateurs sur ce lieu de passage mythique et militant. 40 spotteurs motivés participèrent ainsi au suivi de la migration. La précarité des budgets associatifs et la moindre disponibilité des bénévoles se traduisirent par une absence de suivi durant dix jours, du 8 au 17 octobre. Mais l'essentiel fut accompli !

Toujours est-il qu'il y eut une journée faste à Lizarieta ! Celle qu'il ne fallait pas manquer ! Octobre fut marqué par un grand beau temps (26° à 30°C chaque après-midi), et par une absence de vent de sud prononcé, au contraire des automnes précédents. Les Pigeons n'ont donc eu aucune contrainte particulière pour franchir les cols. Il y a d'abord eu deux jours de passages significatifs : le jeudi 23/10 (75 000 individus) et le vendredi 24/10 (44 000 ind.). Mais le lendemain, avec moins de 3 000 migrateurs, le flux semblait s'être tari. C'est en tout cas ce que l'on pensait le samedi soir. Le dimanche matin, la météo était toujours aussi clémente. Vers 8h30, on aperçut au loin des masses d'oiseaux sortir des brumes du matin. On y était ! Le Rush des Pigeons du 26 octobre 2014 ! En moins de trois heures, 234 000 oiseaux ont franchi le col de Lizarieta et les cols voisins.

Moralité ? Quand le vent du sud ne contrarie pas leur voyage, les Pigeons migrateurs transpyrénéens passent aux « bonnes » dates, celles définies comme « moyennes » par les études menées depuis plus de trente ans. Les Pigeons passent haut, au-dessus des crêtes basques, à l'abri des tirs.

Rejoignez-nous pour les voir migrer ! Venez partager ce spectacle inouï !

Serge Barande

UN TRÈS GRAND MERCI AUX PRESQUE 170 SPOTTEURS qui sont venus partager le fabuleux spectacle de la migration et participer au recueil des données sur les quatre sites de l'ORMO ! Certains, un seul jour, d'autres durant plusieurs mois... Peu importe, l'essentiel est de participer. Et que les « oubliés », ne nous en veulent pas trop... Ils ont été si malins qu'ils ont réussi à passer « entre les mailles du filet »... !

André Aurélien, Armand Amélie, Arnaud Guy, Arranz David, Arroyo Juan, Aspirot Marie, Azéma Céline. Barande Lucie, Barande Serge, Barge Julien, Barrier Jean-Pierre, Barroux Jacques, Belloat Cathy, Berasategi Gabi, Bernard Anaëlle, Blanc Bastien, Bléhaut Rémy, Body Antoine, Bonnard Corentin, Bouldouyre Arthur, Bouteloup Rémi, Bried Joël, Brun Adrien. Caillaux Christophe, Carbonera Marine, Carron Jean-François, Cartignies Jean-Marc, Cavallès Simon, Cazabeil Anne-Julie, Chamorro Adrian Gonzalès, Chamoulaud Loïc, Chapat Aurélie, Cheval Jean-François, Côte Françoise, Côte Jean-Yves, Coreil Marguerite, Cornellana Trini, Couessurel Yvan, Couix Riwal, Croce Clara, Cuvelier Marcelle. Darthayette Xabi, de Bouet de Portal Pierre, Deflandre Jacques, Delorme Fabien, Deniel Jean-Luc, Desallais Anne, Descollonge Philippe, Desvergne Pierre, Dieulafait Christèle, Domzig Thérèse, Donial-Valcroze Paul, Ducasse Jean-Louis, Dufour Joackim, Duguet Claude, Duguet Sylvie, Duhautois Annie, Duhautois Laurent, Dupuy Dominique. Familiar Laurent, Fogaroli Jean-Claude, Foilleret Gaël, Fouert Jérôme, Fournier Olivier, Fréon Philippe. Genoud David, Germain Philippe, Geus Adrien, Goemahere Bart, Gomez-Quintos José-Luis, Gouriou Nicole, Goya Yves. Hache Antoine, Heinerich Sébastien, Heintz Jean-Laurent, Hernandez Françoise, Humeau Antoine. Jacob Florian, James Duncan, Jante Vincent, Jénard Carine, Jénard Philippe, Jénard Eliot, Jénard Robin. Knaebel Benjamin. Lacoste Arnaud, Laforge Alexis, Lamothe Bertrand, Laporte-Fray Eric, Largeau Maxime, Larzillère Laurent, Le Barh Maden, Leconte Michel, Lefevre Solenne, Lepoulain Marie, Leroux Guillaume, Lesnier Joanna, Lhomer Edouard, Lignier Doris, Lignier Georges, Lisambert Hélène, Loutfi Emilie, Lujan Benoît. Mahé Jean-François, Maejo Felipe, Maigre Olivier, Maigre-Zénoni Romain, Manet Daniel, Montauban Martin, Mordant Pierre, Morvan Kartig, Mothes Dominique, Mugnier Xavier. Orkolaga Jean-Michel. Patris Yann, Paulet Yann, Petit Robin, Pointu Mélody, Porter Dominique, Portmann Alexandre, Prévost Evelyne. Quent Marine, Quéral Michel, Quesada Francisco. Rahmeh Julie, Raymond Christine, Razin Martine, Reys Clémentine, Rigou Pierre, Rimenez Raïmé, Rogeau Etienne, Rogge Jonhattan, Rollant Clément, Ruiz Margaux. Sannier Mathieu, Sardat Marion, Saunders Chris, Savry Joël, Sénéchal Marie, Simoes Anna, Suze Benjamin, Swinnen Marie-Christine. Tardy Sylvain, Teillout Amandine, Terrasse Jean-François, Tessonnier Marie-Luce, Teulière Jean-Michel, Teulière Marie, Thébault Elise, Theil François, Thiberville Isabelle, Thomas Jennifer, Thomas-Mahé Sarah, Traversier Julien, Trouverie Nathan. Umhang Stéphane, Urcun Jean-Paul, Urruty Mathias. Vergne Mireille, Viillard Guillaume, Villa Guilhem, Vincent Dominique, Virondeau Anthony, Virondeau Jean-Pierre, Vives Gaëlle, Vulvin Thomas. Warnet Christian, Woillard Pierre. Zénoni Véronique...

A vous toutes et tous, à très bientôt en Aquitaine, sur les différents spots de l'ORMO, en dunes et montagnes ! Le suivi de la migration a déjà pris fin à la Pointe de Grave. Et l'on vous attend sur les sites du Pays Basque... Et oui, déjà... ! Car sans vous tous, assurer ce programme de suivi migratoire, de protection et de sensibilisation sur quatre sites majeurs d'Aquitaine, serait bien plus difficile.



Photo : Serge Barande

Bulletin d'information du Groupe Migratoire de la LPO Aquitaine - Saison 2014 avec le soutien de :

